

## SCENE XII

BONIFACIO (*seul, suivant des yeux Ricardo, qui s'éloigne.*)

Infâme ! Me soupçonner, moi, avec mes cheveux blancs et les services que j'ai rendus ! . . . (*Tristement.*) Mais de quoi n'est pas capable une âme aussi vile et aussi noire ? . . . (*Regardant du côté par où s'éloigne Alonzo.*) Pauvre cher Alonzo ! . . . Il a bien fait de partir, de s'éloigner de ce château maudit ! (*Sur le bord de la scène.*) Que Dieu guide ses pas et daigne le protéger !

## SCENE XIII

BONIFACIO, LE MENDIANT (*entrant.*)

BONIFACIO

Eh bien, Jacopo, Alonzo est parti.

LE MENDIANT

Malheureusement, car sa vie est en danger. Ecoutez. Pendant votre absence, les deux hommes noirs que je vous avais signalés ont fouillé toute la maison ; j'étais caché là derrière, sous l'escalier, et j'ai entendu Ricardo, qui leur disait : Vous l'accompagnerez dans la forêt, et, lorsque vous serez arrivés aux étangs du Sanglier, vous le poignarderez, et ensuite vous le jetterez à l'eau.

BONIFACIO (*atterré.*)

Ah ! Dieu, serait-il possible ? Oh ! vite, vite, tâchons de le sauver, si nous le pouvons. Jacopo, cours à la ferme du moulin ; dis au père Antonio de m'envoyer sur l'heure trois des plus forts bûcherons ou plutôt, nous n'avons pas de temps à perdre, qu'il les envoie, avec leurs haches, aux étangs du Sanglier. Ils me rencontreront sur la route. Cherche ensuite, dans le village, le militaire qui est arrivé, ce matin, avec le chevalier Alonzo ; tu le conduiras en toute hâte dans la direction des étangs. Va, hâte-toi. (*Le mendiant sort.*) Mon Dieu ! mon Dieu ! faites que j'aie le temps d'arriver ! Que je puisse sauver le fils de celui à qui je dois tout, à qui je dois la vie ! (*Il sort précipitamment.*)

(*à suivre.*)

**Nouvelles soirées littéraires**, scènes, tableaux, discours, études morales, études historiques et récits légendaires, par le R. P. H. Faure, professeur de rhétorique. 1 vol. in-8° : \$1.00

L'extrait ci-haut est tiré de ce volume.